

Joyeuse ambiance AU GOUTER DES JEUNES ARTISTES.

Noël et sa fête de l'arbre paraissent déjà loin et ce samedi 14 janvier, et certains auraient presque oublié la magnifique soirée organisée par l'Eoyer Municipal à un car, d'un descendant de quarante enfants, ne s'était arrêté sur la route en face de la Cité de Planze.

Nous les avons assistés avec un intérêt animé. Qu'il était beau, en effet, de les voir venir vers le nouveau réfectoire, les garçons, le maître des salons, les filles, le ministre des brulés, les plus grandes tenant les plus petites par la main.

Aussitôt arrivés dans la grande salle, parée comme pour les grandes circonstances, tout ce petit monde se débarrassa rapidement des sacs, des cartables, des cahiers, des portefeuilles, des imperméables et couru dehors pour gambader, pour jouer dans les allées près du terrain de tennis. Quelques-uns, dans leurs casiers, qu'ils avaient déposés dans les garçons, se précipitèrent vers les garçons.



Michèle Wehinger adresse son compliment à Mmes Boulestin et Broussoulet.

franchement « détournés », mais qu'importe, que pourrait-on leur dire à leur reprocher ? N'est-ce pas des épris de leur enthousiasme, de leur vigueur, de leur joie de vivre ? Ils vont à droite, à gauche, fendent, gesticulent, chantonnent, propagent gentiment des cancanes et leurs chuch, rappellent l'attention qui règne pendant les récréations dans la cour de l'école.

Tout-à-coup, un autre car stoppe près du premier et Mlle Boulestin accompagnée de Mme Broussoulet, suivies d'une dizaine de jeunes filles (nous avons reconnu six gracieuses d'anciennes des divers ballets qui nous charmeront le 24 décembre) entrent à leur tour au réfectoire, tandis que M. Wehinger invite les enfants de Neuvié à regagner la salle.

Une immense table, où plout plusieurs tables juxtaposées et recouvertes de nappes resplendissantes de blancheur, où les bols sont alignés avec symétrie parmi les plats de croissants, de bombons, de chocolatinas, de cakes, où de jolis bouquets de fleurs jettent leur note gaie et leur suave parfum, nous accueillent par les jeunes convives qui y prennent place avec une rapidité amusante.

Tout à l'heure nous nous étions aperçus que quatre fillettes détachées du principal groupe étaient sorties de la salle, et nous les voyons revenir, les unes tenant des grilles, les autres des poquets, soigneusement confectionnés, qu'elles portent avec délicatesse et d'avant-cour vers la table d'honneur où nous remarquons Mme Boulestin, Mme Broussoulet qui préparent les jeunes actrices avec talent que nous avons déjà applaudies, Mlle Moris, dont la maîtresse au piano fait applaudir M. Wehinger, repré-

« Avons-nous toujours été bien sage ? » Peut-être, et c'est tout ce que nous nous sommes dit.

« Tu n'as rien de tout les enfants du monde », nous remercie des efforts que nous avons faits pour la réalisation de notre grande fête. Elle nous remercie de son accueil et de sa présence.

Mais, ces dames reçoivent chacune un cadeau, un très bel album de photos relatives à la fête de l'arbre de Noël et un cadeau.

Mmes Boulestin et Broussoulet, très sensibles à cette marque d'affection, remercient ces magnifiques petites, les embrassent, et c'est le signal de départ du goûter.



Michèle Wehinger adresse son compliment à Mmes Boulestin et Broussoulet.

C'était bien, en effet, le moment du goûter et puis, comme résister à l'odeur alléchante du chocolat fait tant on fondait à la vue de ces délicats et croissants ? Et les services, dont la sollicitude n'avait rien de la bonne humeur, venaient à ce que tout le monde comprenait aisément et tout le monde le fut, car c'était plaisir à voir ces physionomies, ces visages, ces accents des estomacs contents satisfaits. Mais, ce n'est pas tout, le goûter n'est pas dit complet sans les assiettes pleines de bombons ou leurs poquets, à qui miroit miroit, garnissant ces vestes et de pantalons.

« Oh, ces jeunes, ces mille-anniversaires, ces précieuses, savourer ce précieux dessert... »

La joie fut débordante et cette salle qui vit tant de répétitions pour la préparation de ses jeunes artistes. Leur persévérance les conduisit au succès que nous nous sommes plus à noter et retenir, et qui laissera un profond souvenir parmi les spectateurs de ce 21 décembre, au foyer Municipal. Leur effort, leur assidue, méritaient une récompense qui s'est traduite par le jeunisme qu'ils nous ont donné.

L'an prochain, nous en sommes certains, ils feront mieux. Et il ne nous est pas permis d'en douter, si l'on en juge par la satisfaction qui se reflète sur le visage de Mme Boulestin, qui régit les ballets de faucon si magistrales, sur celui de Mme Broussoulet, qui forme ses jeunes actrices avec tant de dévouement, de zèle, et qui concède les magnifiques décorations d'admiration de tous.

De Tanais (Gironde), Raymond ASTAIRE nous dit le plaisir qu'il a éprouvé au reçu du mandat, remercie et nous adresse ses meilleurs vœux.

De Jacques LAVIGNAC, a été très heureux lui-même de recevoir le mandat qui lui a permis de passer d'agréables fêtes de fin d'année et nous adresse en même temps, ses vifs remerciements, ses sincères vœux de bonne année.

Il est satisfait de son affectation au service d'entretien et le service lui-même s'accomplissent dans de bonnes conditions.

Raymond MAGNE, du Maroc, nous donne ses premières impressions sur la vie militaire. Parlé le lendemain de Noël de Saint-Léon-sur-Isle, le 27 mai, il prend le train pour Marseille où il embarque sur la « Ville d'Alger » à destination de Toulon. De là, par voie ferrée, il est conduit à Guellet (Maroc).

En ce moment, tous ses camarades et lui reprennent leurs travaux en attendant d'être versés dans les spécialités.

Ette élégante...

Ce n'est pas seulement pour les robes, chapeaux ou manteaux à la mode, c'est surtout pour être en tenue et agréablement habillée, que vous devez vous occuper de votre toilette. Une femme élégante dans ses habits, se fait à l'école chez elle et d'abord dans sa cuisine, où elle passe de longues heures, dans



son appartement où la retiennent les travaux du ménage. Pour être élégante à toute heure du jour, nous nous proposons deux tables pratiques, confortables et chères.

Le tablier de cuisine doit être enveloppant et se boutonner dans le dos. Il comporte une poche à la main, avec un grand ourlet qui peut se concevoir dans un tissu de couleur différente. 2 m. 10 de circonférence suffisent pour le réaliser.

Cet autre tablier est conçu spécialement pour la cuisine. Il comporte deux grandes poches pratiques sur le devant. Il est nous à

NECROLOGIE

Mardi 17, à Saint-Jean d'Ataux où il était natif, est ou lieu les obsèques de Claude Priout, décédé dans sa 47^e année.

Terrassé par un mal qui le minait depuis plusieurs années, il se défait avait longtemps travaillé parmi nous et jouissait de l'estime générale.

A toute sa famille nous présentons nos sincères condoléances.

Et, le mercredi 18, à Saint-Léon sur Isle, cercles de Mme veuve Ernestine Vergnaud, ravie à l'affection des siens à l'âge de 81 ans.

Belle-mère de notre camarade Marc Daperyat qui fit partie de notre personnel pendant vingt-cinq ans, et qui, actuellement, est modeste dans une grande usine de chaussures, en nous adressant ses sincères et très agréablement connues et ne comptait que des sympathies. Aussi, c'est une nombreuse affluente de parents et d'amis qui tint à l'accompagner au cimetière pour lui rendre un dernier hommage.

A son fils, à sa fille et à tous les siens, nous réitérons nos sentiments de vives condoléances.

De l'hôpital Magné, à Trévisac, où il est pensionnaire, Adrien Létard nous présente ses bons vœux et se dit très touché par l'envoi du colis qu'il a reçu en bon état.

« Il est très agréable pour un vieil ouvrier de voir qu'on ne l'oublie pas », ajoute-t-il, et termine sa lettre en se rappelant au bon souvenir de tout le personnel.

Le brigadier Jean SHREES, de l'oued de Meffronck (Algérie) en 15 minutes de Tiemcen, nous dit qu'il ne peut de jours. Il a connu les quatre saisons soleil brûlant, épaisse couche de neige, glaces blanches, pluies torrentielles, vent violent, etc.

Il a eu l'agréable occasion de découvrir un magasin vendant des chaussures et nous envoie une carte illustrée représentant Tiemcen et ses fameuses cascades.

« Jusqu'à ce jour, poursuit-il, le calme règne ». Nous souhaitons que cela dure et qu'il revienne bientôt parmi nous.

Il terminait sa lettre en nous adressant à tous son bon souvenir et ses amitiés.

L'éducation de vos Enfants COMMENT LES AIDER A SE CORRIGER DU MENSONGE

Mais s'il n'y renonce pas, produit en lui une sorte de blocage; il ne veut plus faire effort, et cela pour une raison qu'il serait sans doute lui-même incapable de donner. Il faudra alors consulter un spécialiste qui essaiera de découvrir cette cause obscure, de rendre à l'enfant le goût de l'effort personnel et de supprimer ainsi les raisons qu'il avait de simuler.

De toute manière, il y a lieu de considérer la simulation, qu'elle soit simulée de la faulx ou d'autre chose, comme un trouble important. Un simple mensonge en paroles, en effet, peut être commis avec une certaine légèreté, comme s'il ne devait rien rester des paroles prononcées, tandis que la simulation implique toute une série d'attitudes par lesquelles l'enfant se compose un faux personnage, se séparant ainsi délibérément du milieu familial et de la société. En général, la simulation est plus grande part de préméditation que le simple mensonge, et c'est ce qui constitue sa gravité.

NOTRE PROPRE ATTITUDE. Votre sincérité. — Enfin pour apprendre aux enfants à être sincères, il ne suffit pas de se soucier de leurs propres mensonges, il faut d'abord les faire vivre dans un climat de sincérité: Sommes-nous donc bien

« Mais s'il n'y renonce pas, produit en lui une sorte de blocage; il ne veut plus faire effort, et cela pour une raison qu'il serait sans doute lui-même incapable de donner. Il faudra alors consulter un spécialiste qui essaiera de découvrir cette cause obscure, de rendre à l'enfant le goût de l'effort personnel et de supprimer ainsi les raisons qu'il avait de simuler. »

« Mais s'il n'y renonce pas, produit en lui une sorte de blocage; il ne veut plus faire effort, et cela pour une raison qu'il serait sans doute lui-même incapable de donner. Il faudra alors consulter un spécialiste qui essaiera de découvrir cette cause obscure, de rendre à l'enfant le goût de l'effort personnel et de supprimer ainsi les raisons qu'il avait de simuler. »

« Mais s'il n'y renonce pas, produit en lui une sorte de blocage; il ne veut plus faire effort, et cela pour une raison qu'il serait sans doute lui-même incapable de donner. Il faudra alors consulter un spécialiste qui essaiera de découvrir cette cause obscure, de rendre à l'enfant le goût de l'effort personnel et de supprimer ainsi les raisons qu'il avait de simuler. »

« Mais s'il n'y renonce pas, produit en lui une sorte de blocage; il ne veut plus faire effort, et cela pour une raison qu'il serait sans doute lui-même incapable de donner. Il faudra alors consulter un spécialiste qui essaiera de découvrir cette cause obscure, de rendre à l'enfant le goût de l'effort personnel et de supprimer ainsi les raisons qu'il avait de simuler. »

« Mais s'il n'y renonce pas, produit en lui une sorte de blocage; il ne veut plus faire effort, et cela pour une raison qu'il serait sans doute lui-même incapable de donner. Il faudra alors consulter un spécialiste qui essaiera de découvrir cette cause obscure, de rendre à l'enfant le goût de l'effort personnel et de supprimer ainsi les raisons qu'il avait de simuler. »

« Mais s'il n'y renonce pas, produit en lui une sorte de blocage; il ne veut plus faire effort, et cela pour une raison qu'il serait sans doute lui-même incapable de donner. Il faudra alors consulter un spécialiste qui essaiera de découvrir cette cause obscure, de rendre à l'enfant le goût de l'effort personnel et de supprimer ainsi les raisons qu'il avait de simuler. »

« Mais s'il n'y renonce pas, produit en lui une sorte de blocage; il ne veut plus faire effort, et cela pour une raison qu'il serait sans doute lui-même incapable de donner. Il faudra alors consulter un spécialiste qui essaiera de découvrir cette cause obscure, de rendre à l'enfant le goût de l'effort personnel et de supprimer ainsi les raisons qu'il avait de simuler. »

« Mais s'il n'y renonce pas, produit en lui une sorte de blocage; il ne veut plus faire effort, et cela pour une raison qu'il serait sans doute lui-même incapable de donner. Il faudra alors consulter un spécialiste qui essaiera de découvrir cette cause obscure, de rendre à l'enfant le goût de l'effort personnel et de supprimer ainsi les raisons qu'il avait de simuler. »

« Mais s'il n'y renonce pas, produit en lui une sorte de blocage; il ne veut plus faire effort, et cela pour une raison qu'il serait sans doute lui-même incapable de donner. Il faudra alors consulter un spécialiste qui essaiera de découvrir cette cause obscure, de rendre à l'enfant le goût de l'effort personnel et de supprimer ainsi les raisons qu'il avait de simuler. »

« Mais s'il n'y renonce pas, produit en lui une sorte de blocage; il ne veut plus faire effort, et cela pour une raison qu'il serait sans doute lui-même incapable de donner. Il faudra alors consulter un spécialiste qui essaiera de découvrir cette cause obscure, de rendre à l'enfant le goût de l'effort personnel et de supprimer ainsi les raisons qu'il avait de simuler. »

« Mais s'il n'y renonce pas, produit en lui une sorte de blocage; il ne veut plus faire effort, et cela pour une raison qu'il serait sans doute lui-même incapable de donner. Il faudra alors consulter un spécialiste qui essaiera de découvrir cette cause obscure, de rendre à l'enfant le goût de l'effort personnel et de supprimer ainsi les raisons qu'il avait de simuler. »

« Mais s'il n'y renonce pas, produit en lui une sorte de blocage; il ne veut plus faire effort, et cela pour une raison qu'il serait sans doute lui-même incapable de donner. Il faudra alors consulter un spécialiste qui essaiera de découvrir cette cause obscure, de rendre à l'enfant le goût de l'effort personnel et de supprimer ainsi les raisons qu'il avait de simuler. »

« Mais s'il n'y renonce pas, produit en lui une sorte de blocage; il ne veut plus faire effort, et cela pour une raison qu'il serait sans doute lui-même incapable de donner. Il faudra alors consulter un spécialiste qui essaiera de découvrir cette cause obscure, de rendre à l'enfant le goût de l'effort personnel et de supprimer ainsi les raisons qu'il avait de simuler. »

« Mais s'il n'y renonce pas, produit en lui une sorte de blocage; il ne veut plus faire effort, et cela pour une raison qu'il serait sans doute lui-même incapable de donner. Il faudra alors consulter un spécialiste qui essaiera de découvrir cette cause obscure, de rendre à l'enfant le goût de l'effort personnel et de supprimer ainsi les raisons qu'il avait de simuler. »

« Mais s'il n'y renonce pas, produit en lui une sorte de blocage; il ne veut plus faire effort, et cela pour une raison qu'il serait sans doute lui-même incapable de donner. Il faudra alors consulter un spécialiste qui essaiera de découvrir cette cause obscure, de rendre à l'enfant le goût de l'effort personnel et de supprimer ainsi les raisons qu'il avait de simuler. »

« Mais s'il n'y renonce pas, produit en lui une sorte de blocage; il ne veut plus faire effort, et cela pour une raison qu'il serait sans doute lui-même incapable de donner. Il faudra alors consulter un spécialiste qui essaiera de découvrir cette cause obscure, de rendre à l'enfant le goût de l'effort personnel et de supprimer ainsi les raisons qu'il avait de simuler. »

